

## LES QUATRE AGES DE LA TERRE (1)



### L'AGE D'OR (Cranach l'Ancien)

Une tradition universellement répandue parle des quatre phases de l'actuel cycle humain. (2)

Partis d'un âge d'or (ou *Paradis terrestre* ), régi par Saturne ( le *Satyavrata* hindou ), nous en serions arrivés aujourd'hui à la fin de l'âge de fer ( *Kali Yuga* ), qui représente ce qu'est l'agonie dans la vie d'un individu.

(3)

Perspective peu rassurante (4) mais sans laquelle les énigmes dont il va être question resteraient à jamais indéchiffrables. Voici pourquoi.

(1) Cf. *La Déesse au Pilier*, ch. IV. Sur toutes ces questions, voir René Guénon, *Formes traditionnelles et cycles cosmiques*.

(2) Ces quatre périodes : or, argent, airain et fer, ont des durées relatives de 4, 3, 2 et 1, le total 10 figurant la durée du cycle complet. La diminution progressive de ces durées correspond à un accélération de l'histoire, très sensible de nos jours .

(3) L'humanité n'est pourtant pas plus capable d'envisager sa propre fin que l'individu de **croire** à sa mort, qu'il **sait** pourtant inéluctable.

(4) Voir Ovide ( *Métamorphoses*) et Virgile ( *Bucoliques*). Voici comment Hésiode, dans *Les Travaux et les ours*, envisage cette triste époque (N.B. il semble être le seul à citer cinq races, au lieu de quatre).

"Plût aux dieux que je ne vécusse pas au milieu de la cinquième génération ! Que ne suis-je mort avant ! que ne puis-je naître après ! C'est l'âge de fer qui règne maintenant. Les hommes ne cessent ni de travailler et de souffrir pendant le jour ni de se corrompre pendant la nuit ; les dieux leur enverront de terribles calamités. (...) On honorera de préférence l'homme vicieux et insolent ; l'équité et la pudeur ne seront plus en usage ; le méchant outragera le mortel vertueux par des discours pleins d'astuce auxquels il joindra le parjure. L'Envie au visage odieux, ce monstre qui répand la calomnie et se réjouit du mal, poursuivra sans relâche les hommes infortunés".

## MAIS N'EST-CE RIEN DE PLUS QU'UNE LEGENDE ?

Depuis l'âge d'or des origines jusqu'à nos jours, la terre a forcément subi des transformations (1) qu'illustrent des légendes dont l'explication ne peut être que fort étrange.

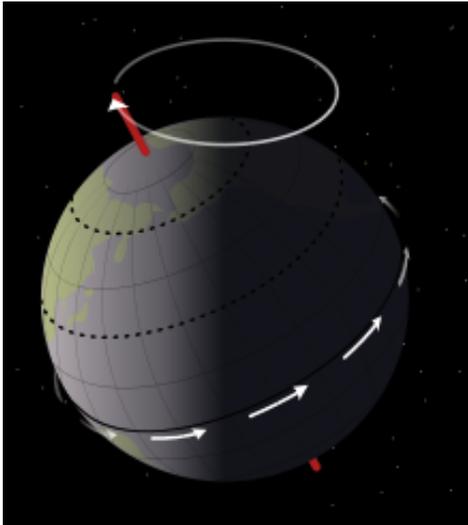
**L'une porte sur l'inclinaison de l'axe terrestre**, en quoi les Anciens voyaient le signe le plus clair du déséquilibre universel résultant de notre "chute dans le temps". (2)

1) Comme la *coagulation* qui fit passer notre monde de l'état subtil à son état actuel. Voir *La Quadrature* (Clavis), p 120 : *La Cosmogonie des Bucoliques*.

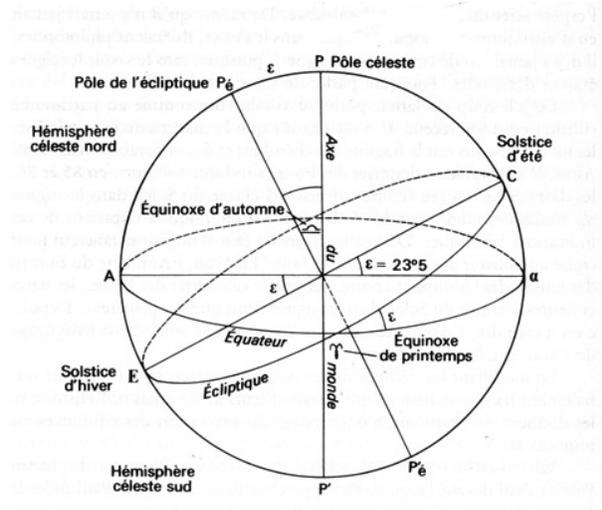
(2) Cette *oblicité* avait été évaluée dès l'antiquité à  $\pm 24$  degrés *Aspice convexo nutantem pondere mundum* : " Vois notre terre qui vacille sous ses charges accumulées", dit Virgile au vers 50 de sa *Bucolique* IV, dont on connaît le sens eschatologique. En **effet le mouvement de nutation, comparable à celui d'une toupie, fait décrire à l'axe terrestre un cercle (ou cycle) dont la période est de  $\pm 25.920$  ans. C'est "l'aller-retour" de la grande année ("platonicienne") de 12960 ans, soit 360 fois 36, ce qui fonde toujours pour nous la mesure de l'espace (circulaire), et du temps. En effet, cette dernière a pour base la "précession des équinoxes", qui s'achève après  $\pm 25.920$  ans)..** A noter que l'œuvre entier de Virgile totalise actuellement 12911 vers, ce qui, compte tenu des lacunes, se rapproche donc très fort de la demi-précession. La précession a été calculée par Hipparque de Nicée ( deuxième siècle avant notre ère), avec toute l'ingéniosité des savants grecs.

Qu'on en juge : " Hipparque disposait d'observations faites depuis 169 ans et suffisamment précises. Il conclut en les comparant aux siennes propres que la position apparente du Soleil par rapport aux étoiles avait bougé de 2 degrés. Il fit ses mesures pendant une éclipse, où le centre de l'ombre de la Terre est à l'exact opposé du Soleil. Il en conclut que les intersections bougeaient lentement, à l'envers, le long de l'écliptique, en environ 26 000 ans (plus précisément de 50"2877 par an

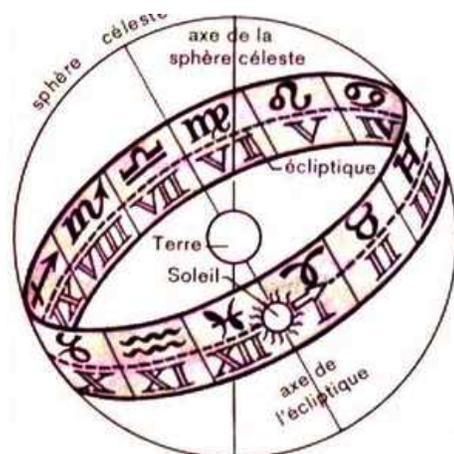
Voyons d'abord comment la science moderne présente ce phénomène, avec ses conséquences, mais sans disposer d'aucune hypothèse plausible sur ses causes.



LE MOUVEMENT DE NUTATION



**L' INCLINAISON DEL'AXE**  
 Les douze signes du zodiaque sont disposés en cercle autour du plan de l'écliptique, qui croise celui de l'équateur.



LE ZODIAQUE

## LES CONSEQUENCES DE L'INCLINAISON (1)

La première d'entre elles est l'apparition du climat actuel, avec ses saisons et ses cinq zones climatiques.

En effet, c'est l'existence et le maintien de cette inclinaison qui entraîne, par le déplacement de la planète sur son orbite, la succession des saisons.

**Maintenant, rien ne dit qu'il en ait toujours été ainsi...**

La Tradition, tant orientale qu'occidentale, soutient au contraire qu'à l'origine cette succession n'existait pas, et que le printemps était éternel. (1)

**Cette doctrine ne peut donc s'expliquer que si l'axe de la terre était jadis parfaitement vertical.**

Mieux encore, pour bénéficier pleinement de ce bain de soleil permanent, l'humanité primordiale aurait vécu groupée autour du Pôle. (2)

Et cela dans le climat paradisiaque d'une Arcadie mythique (3), ce qui est à nos yeux le comble du paradoxe, le pôle n'étant plus de nos jours que le royaume inhospitalier des glaces..

Mais l'a-t-il toujours été ? On peut à tout le moins se poser la question...

(1) Ou mieux, perpétuel, l'éternité étant l'absence de temps. Cf. Ovide, *Métamorphoses* I, 115 sq. : " C'est seulement dans l'âge d'argent que Jupiter contracta la durée de ce printemps continu : dès lors, avec l'hiver, l'été, un automne variable et un printemps raccourci, il découpa l'année en quatre saisons".

(2) D'où le nom d' *Hyperboréens*. donné à la première humanité. Le Pôle étant le lieu de toutes les origines, il était plausible que les hommes en aient fait leur première résidence. Voir, de B.G. Tilak, *The Arctic home in the Vedas*. Selon l'*Atharva Veda* ( X, 8, 14), les premiers hommes voyaient en permanence le Soleil au zénith, "ce dont aujourd'hui fort peu sont capables, et encore grâce au seul Intellect".

(3) Comme celle des Bucoliques. *Arcadie* a le même étymon que *arctique* : " pays des Ourses".

Toujours est-il que l'inclinaison, peut-être croissante, de l'axe terrestre apparaissait aux Anciens comme le signe d'un dangereux déséquilibre, auquel les hommes devaient s'efforcer de remédier autant que possible, avec l'aide des Dieux. (1)

C'était même là une des fonctions relevant de l'initiation royale. Aussi bien en Egypte et en Chine que dans l'Empire romain, le souverain, dans son rôle de Médiateur, était censé exercer sur l'ambiance une action majeure. (2)

Par exemple, Virgile ( *Géorgique I*,s 27 ) nomme l'empereur Auguste "*Auctorem ftugum tempestatumque potentem*", ce qui signifie " Producteur des récoltes et maître des climats ( ou saisons)".

Et q'on ne croie pas à quelque formule flatteuse, car ce pouvoir "de droit divin" (3) tenait à la fonction polaire exercée par l'Empereur en tant que "lieutenant" de la Divinité. Et qui justifie par exemple sa présence au centre mathématique des Géorgiques ( III, 33, Npmbre royal, attribué aussi à Alexandre et au Christ. Dans le même esprit, Suétone ( *Vie des douze Césars* ,LXXX) ) rapporte qu'Auguste présentait sur le corps des taches de naissance disposées comme les étoiles de l'Ourse. (4)

Bien entendu, ces notions hermétiques ne représentent plus rien pour les modernes ; mais on doit tout de même reconnaître que ce mode de pensée césarien est d'une parfaite cohérence, qui ne s'arrête d'ailleurs pas là.

C'est que la science traditionnelle ne se sépare jamais des arts, du fait que tous deux reposent sur des doctrines identiques.

Nous allons voir maintenant deux exemples très remarquables. de cet accord.

(1) Voir Virgile, *Géorgiques* i, 233 : sur les cinq zones climatiques actuelles, seules deux sont restées habitables. Encore n'est-ce là qu' "**une grâce accordée par les Dieux à l'humanité malade**".

(2) Pour l'Empire du Milieu, cf. *La Pensée chinoise* de Marcel Granet.

(3) Privilèges dont certains se sont prolongés longtemps, comme le " toucher des écrouelles".

(4)Ceci rappelle les particularités physiques du Bouddha.

Commençons par cette scène égyptienne , dont la signification n'est pas douteuse. Il s'agit bien de s'opposer, avec l'aide de la Déesse, à un déséquilibre cosmique menaçant.



#### LE REDRESSEMENT DU PILIER *DJED*

Ce Pilier, image de *l'Axis Mundi* , est surmonté du disque solaire et de la caractéristique d'Osiris ( deux plumes de faucon.). Pharaon occupe le Trône sacré dans notre monde, alors qu'Isis en fait autant dans le Ciel.

Son nom d'A-Set (ou I-Set , en grec Isis)) signifie en effet " le Trône"

( le Siège ), dont elle porte d'ailleurs, à l'égyptienne, l'image hiéroglyphique sur la tête.. ( voir ci-après)



### ISIS A-SET , le Trône (tombe d'Horemheb)

A gauche ses hiéroglyphes ( en remontant : Divinité, Trône, Œil du Soleil.). L'étymon SET exprimant l' immuable STAbilité divine se retrouve aujourd'hui, inchangé, dans l'image de la *SEDES Sapientiae* ( Siège de la Sagesse) des chrétiens..



( *ISIS LACTANS* )



SEDES SAPIENTIAE



ISIS NOIRE

La couronne sur la tête de la Vierge gothique (*Regina Caeli*) évidemment le même sens que son Trône.

La couleur verte (ou plus souvent noire ) de ses Soeurs évoque sa fonction de Nature universelle, d'où, toujours sur la tête, ses cornes lunaires entourant le disque solaire de son fils Horus.

Passons maintenant à la figuration des mêmes réalités cosmologiques dans le *vocabulaire* des Pythagoriciens grecs.

Il s'agit d'un bas-relief retrouvé à l'Acropole d'Athènes et conservé dans son musée.. Ici les apparences sont trompeuses, conformément à la discipline du secret chère aux Pythagoriciens.



ATHENA "PENSANTE"

Cette figure d'un art consommé dissimule en effet une science transcendante, et qui ne nous fait pas sortir de notre sujet.

En apparence, la jeune guerrière prend un moment de repos méditatif, en s'appuyant sur sa lance.

Voilà pour le côté *exotérique* de la scène.

Mais quelques détails *innocents* sont faits pour attirer l'attention sur une signification beaucoup plus subtile.

D'abord, le modeste Pilier de droite et la lance (1) évoquent tous deux l'Axe du monde, l'un dans son état normal et l'autre, dans la triste position actuelle..

(1) Voir *Symboles de la Science sacrée* de Guénon ch. XXVI : *Quelques armes symboliques*.

Quant à la Déesse, loin de s'appuyer nonchalamment sur son arme, Elle exerce au contraire un effort pour la redresser, comme l'indique la position tendue d'un pied qui la pousse à un déséquilibre apparent.

Jusqu'ici, on pourrait encore croire à un abus d'interprétation. de notre part., n'était un de ces paradoxes dont les Pythagoriciens sont, et restent friands.

C'est que le corps de la rusée Déesse est incliné d'un angle exactement opposé à celui de la lance,

Son "déséquilibre" a donc en réalité pour but de ramener à la normale, en la **compensant**, par ce *contrebutement*, la périlleuse déviation de l'Axe.

A comparer avec la statue ci-dessous, où le Pilier obéit à la verticale céleste.



**ATHENA, dite "du Varvakeion",  
en grand apparat polaire. Son bouclier  
figure la sphère cosmique entraînée  
par le Serpent apollinien ( Python). Au sommet  
du Pilier, une Victoire ( Niké ) célèbre la Délivrance  
des héros qui ont échappé au Cosmos par la Porte des  
Dieux ( le Capricorne, représenté par l'égide ( en peau de chèvre),  
avec sa Gorgone centrale comme "Gardienne du Seuil".**

(à suivre)